



## Atelier 3- Agriculture, alimentation et reforestation en Afrique

### Sommet Climate Chance – Afrique 2019

#### Les idées clés du workshop 3 :

- Importance **d'associer les populations locales** à la protection de la biodiversité par le biais de projets d'agriculture contribuant au développement économique local
- Enjeu **d'éducation des populations locales** pour lutter contre la déforestation et l'appauvrissement des terres (par exemple avec la diffusion d'information par une radio communautaire ; par la création de coopératives de fermiers au Burkina Faso)
- Importance de **favoriser /partager les innovations** (enjeu du partage d'innovations dans les pratiques agricoles pour réduire l'usage de pesticides / produits chimiques et favoriser l'usage d'engrais naturels) **et d'associer davantage le secteur privé** à la préservation de la biodiversité (concernant l'agriculture, la déforestation...)
- Importance de définir un cadre légal de protection de la biodiversité dans des instances représentatives de la communauté et d'assurer l'application de ces lois
- Importance de la **diversification de l'agriculture** (exemple de la culture de bambous) nécessité de trouver un équilibre entre la récolte et l'exploitation durable des ressources afin de lutter contre l'appauvrissement des sols
- La transition actuelle de l'agriculture doit assurer la **souveraineté et la sécurité alimentaire**.
- 90 % des agriculteurs sont de petits producteurs : Défis concernant la qualité et quantité de la production.
- Enjeu de la mobilisation de la jeunesse

Les domaines où il faut agir : l'éducation, l'innovation, l'application /respect des lois, le community management, nécessité de politiques sur les questions alimentaires permettant la création de liens actuellement manquants entre les acteurs

**FEUILLE DE ROUTE** (défini à Abidjan)

#### Où sommes-nous maintenant ?

- Prépondérance de l'agriculture familiale
- Les subventions pour l'agriculture durable
- L'aggravation de la dégradation des terres et la désertification
- Retour sur des expériences réussies



- Opportunités de formation
- Agroécologie, une alternative crédible
- L'agriculture intelligente en Afrique

#### Où voulons-nous aller ?

- Une approche territoriale pour relier l'urbain au rural
- Gestions des déchets
- Structurer les secteurs durables

#### Comment y arriver ?

- Diffusion de l'information
- Formation
- L'articulation des acteurs

### INTRODUCTION

**Paul Currie : modérateur.** ([paul.carrie@iclei.org](mailto:paul.carrie@iclei.org)), ICLEI Afrique, soutien aux gouvernements locaux.

Quelques présentations pour commencer puis, réflexion autour de nos propres expériences. Interaction, partage des expériences et des bonnes pratiques, interconnectivité de l'agriculture, alimentation et reforestation.

#### **Romain Crouzet :**

Climate Chance fut créé en 2015. Depuis 2017, des sommets en Afrique sont organisés. Les solutions proposées et pensées sont adaptées à l'échelle du terrain et peuvent être utilisées par des ONG, des entreprises, des gouvernements locaux... Nous mettons en lien des acteurs qui ne sont pas habitués à travailler conjointement pour qu'ils puissent échanger. Il existe 9 coalitions qui à travers ces ateliers, accomplissent un travail long-terme.

Le coordinateur de cet atelier est ICLEI. L'objectif est de rendre plus concret la feuille de route initialement définie à Abidjan. A l'écoute des idées, des aperçus et des contributions des participants. - > Comment pouvons-nous améliorer notre travail collectif ? Nous souhaitons également augmenter le nombre de membres et des ressources afin de garantir l'effectivité de chacune des coalitions.

- **Cécile Rénier de NOE**

*"La biodiversité est la clé pour le climat"*. L'agriculture impacte la biodiversité et les ONG ont donc un rôle très important pour sauvegarder cette biodiversité.

Par exemple, l'ONG NOE : travaille sur la préservation, la conservation des aires naturelles, avec les communautés. Elle encourage l'usage soutenable des ressources naturelles, et elle travaille principalement avec les communautés qui vivent dans la périphérie des aires protégées.

L'ONG travaille en lien avec le développement économique local et la biodiversité. Cela se concrétise par la **mise en place de "CREMA" = Communities Resources Management Area. Leur principal problème est leur capacité à s'autofinancer.**

Concrètement une pratique "soutenable" peut se décomposer sous différentes formes : Une production bio respectueuse de l'environnement, des pratiques améliorées augmentant les récoltes et réduisant



les impacts sur l'environnement. **Il faut encourager à formaliser des accords de partenariats officiels avec le secteur privé.** Il faut un Accord de Conservation avec le secteur privé pour préserver l'environnement. Et finalement, il faut que le secteur privé s'engage à contribuer à la conservation de la biodiversité.

**'Le but est de créer des synergies entre le développement économique et la biodiversité'.**

Question 1 : Comment ça marche ? Un CREMA est un système de gouvernance locale et donc un système légal de prise de décision où l'on décide d'agir ensemble pour la préservation de l'environnement. Un CREMA soutenu par une constitution et un règlement et s'occupe de tout ce qui concerne les ressources naturelles. C'est un système où les populations votent pour leurs représentants. Deux représentants par village vont alors siéger au Comité Exécutif de CREMA. Pour le Comité ; **le financement est la clé.** Un CREMA possède un plan de management des ressources, ce qui inclut un système de patrouille et d'arrestations. Tous les problèmes rencontrés par les Comités sont liés à l'argent. Il n'est pas obligatoire pour les chaînes de valeur de travailler avec un CREMA, et c'est pour cela qu'ils essaient d'impliquer le secteur privé le plus possible.

Question 2 : Mise à part la reforestation, de quoi s'occupe Noé ?

Noé apporte un soutien technique et financier aux ONG locales pour développer des chaînes d'approvisionnement durables en partenariat avec le secteur privé. L'organisation essaye d'augmenter de 10% les revenus de certaines chaînes de valeur, et apporte un soutien technique. L'organisation essaye de faire en sorte que la production se fasse d'une manière soutenable afin qu'elle ne s'effondre pas à cause de la mauvaise qualité de l'eau et des sols. L'agriculture durable touche tout le monde dans une même zone, et bénéficie à tout l'écosystème. Mieux vaut préserver l'environnement que d'essayer de réparer les dégâts.

**"Maintenir l'écosystème en vaut toujours la peine".**

Question 3 : Comment empêcher les personnes d'entrer dans les zones protégées si le CREMA n'a aucun intérêt pour eux ? Problème des plantations de caoutchouc ?

Cela fait partie des négociations au sein des CREMA. Quant aux plantations de caoutchouc, le Comité doit promouvoir la diversification de l'agriculture. 'Stop the dependency to cash crops, fostering food crops is the key to me'

- **Projet centré sur les communautés au Nigeria, dans le but de préserver la forêt**

Constat : les zones côtières sont très touchées par la pollution, et les communautés sont en partie responsable de la destruction de cette zone. Alors comment sensibiliser les populations pour la préservation de la faune ?

Question : Que faites-vous pour éduquer les communautés à propos de la protection de la faune ?

On peut mettre en place une sensibilisation via whatsapp. Il faut mettre en place un système de suivi, collaborer avec les Etats, et s'appuyer sur un mouvement national contre les effets du changement climatique qui se focalise sur la forêt. Il y a un **enjeu d'éducation des populations locales** : il faut mettre en place une formation pour que les populations sachent quelles espèces doivent être protégées et ainsi préserver la faune, comme par exemple les tortues. Plus de 20 000 familles vont bénéficier de la protection de la forêt, ce sont ces populations qui doivent protéger l'environnement.

- **Patrick Akowuah**

Au Ghana, 80% de la population utilise du bois pour la cuisine, cela crée une dégradation des sols et de la forêt. Les forêts enrichissent le sol et nous les brûlons.



Aujourd'hui on observe une dégradation des plantes, des paysages. Les petits exploitants miniers détruisent totalement le sol. Il y a un problème **d'improductivité des terrains à cause de l'huile de palme, et les plantations s'étendent sur plus de 300 acres. Il est nécessaire de trouver un équilibre entre la récolte et l'exploitation durable des ressources, notamment en passant par une diversification de l'agriculture.** Des études sur les rendements des terres agricoles et des sols le prouve (perte d'humidité du sol, question de biomasse). Il faut respecter les critères de plantation, et laisser la décomposition empêcher l'érosion. Il ne faut pas brûler les terres (il enseigne d'autres techniques). On peut utiliser des sédiments pour nourrir toute la plantation. De plus, les terres brûlées sont beaucoup moins rentables. Technique de la plantation de "couvert" ('cover plantation') pour reconstituer la biomasse nécessaire.

### **Interventions : innovations dans les pratiques agricoles**

- Utiliser les feuilles de l'arbre neem comme pesticide naturel, cela permet de protéger les cultures de riz (il suffit de presser les feuilles).
- Encourager les fermiers à partager leurs ressources et leurs déchets organiques
- Le riz. Après la récolte, les feuilles peuvent être données au bétail
- community mapping
- Concernant les cultures de maïs : projet sur l'utilisation de matières organiques ou d'engrais naturels pour les faire pousser. L'objectif est de dissuader les personnes d'utiliser les engrais à base de carbone ou insecticides pour les plantations ; volonté d'encourager les agriculteurs à pratiquer l'échange de ressources et de déchets
- Enjeu de **reboiser les forêts** car nous bénéficions de beaucoup de produits forestiers
- Différents projets à Tamale (Ghana) pour la **préservation de la forêt dans le centre de la ville. Possibilité de confier la gestion aux chefs de communauté** qui appliqueraient une règle simple « *quand tu coupes, tu replantes* »
- **Problème de l'usage du glyphosate** : la majorité des fermiers utilisent ce produit chimique qui appauvrit les sols, met en péril les ressources (escargots, plantains...). Est-ce qu'il ne faudrait pas le bannir ?
- Développer l'utilisation de graines locales et faire du 'mixed cropping' (mélanger différentes cultures dans un même espace)
- **Souveraineté alimentaire**

### **Débat sur l'usage de pesticides au Ghana.**

- Culture du manioc : difficultés liées à la pollution des fleuves, perte de plantations, nécessité de racheter à nouveau des grains de bonne qualité
- Concernant les substances chimiques : la régulation est très stricte mais des planteurs récalcitrants les utilisent tjs. On peut les dénoncer aux autorités car c'est interdit de les utiliser.
- Production de légumes. L'usage de pesticides chimique est parfois lié à la demande des consommateurs : ils s'intéressent davantage à l'aspect, l'apparence du produit plutôt que sa qualité. Cependant les méthodes chimiques peuvent laisser un arrière-goût qui ne plaît pas aux consommateurs : il existe des méthodes alternatives qui n'affectent pas le légume et lui donne un goût neutre (ex l'usage d'oignons, ail permet de chasser les petits insectes sans changer le goût)
- Nous parlons tous des moyens de produire en respectant la nature, **mais il y a aussi la question de la souveraineté alimentaire.**
- Bénin - Dégradation depuis quelques années d'un élevage bovin qui a besoin de beaucoup d'eau. **Rôle pédagogique de la radio communautaire d'information**, aidée par les pouvoirs publics pour sensibiliser les populations : diffusion de l'idée de rotation de cultures, nécessaire réduction du nombre de bœufs.. La radio peut également servir de comme relais d'informations, notamment pour prévenir de l'arrivée des pluies.



- **Au Ghana, promotion de la culture du bambou :** introduire le bambou dans toutes les cultures (éviter une culture unique => ne pas mettre tous les œufs dans le même panier). Démonstrations techniques auprès des communautés, conseils, collaboration commune car les aspects du changement climatique sont diversifiés. Utiliser différentes espèces de bambous pour différents objectifs.

**Lecture : Aperçu du travail effectué par une ONG (producteur agricole en Afrique de l'ouest) sur l'agriculture en Afrique de l'Ouest**

Où en sommes-nous ? (Constats)

- L'agriculture touche beaucoup de secteurs. C'est la plus grande source économique en Afrique de l'Ouest (approche territoriale).
- Estime que 90 % des agriculteur sont de petits producteurs = difficulté de travailler ensemble ? Défi concernant la qualité et quantité de la production.
- La transition actuelle de l'agriculture doit assurer la sécurité alimentaire. Il est nécessaire d'augmenter la production et d'assurer la **souveraineté alimentaire**.
- Les subventions pour l'agriculture diminuent, nous devons nous adapter pour pouvoir augmenter les financement, car il y a une diminution de la qualité des sols en Afrique : nécessité de s'adapter.

Expériences réussies :

- Burkina Faso, on observe une multiplication de coopératives créées par les fermiers pour parler de la dégradation des terres. Concrètement il y a plus de 100 hectares restaurés. Objectifs : sensibilisation sur le manque de financements, la volonté de décharger les femmes qui travaillent beaucoup, problématique du départ des jeunes.
- Central African Youth for the climate : création de kits faciles à utiliser, les fermiers cherchent des moyens de s'adapter au changement climatique, mais très peu d'organisations sont prêtes à investir.
- Nécessité d'alternatives crédibles en agroécologie, ex : pisciculture utilisation rentable avec des produits bio. Question des opportunités de formation : cas du Cameroun, Niger : formation en agroécologie, formation à l'usage des engrais notamment pour les femmes en milieu rural
- Enjeux de l'agriculture intelligente : alliance de 2000 personnes, 200 organisations (ex-administrateur plantation verte), les agriculteurs sont aidés par les moyens technologiques qui les informent, par exemple, de quand il va pleuvoir

Où voulons-nous aller ?

- Approche territoriale pour relier la zone urbaine et rurale (stratégie du contexte africain)
- Changement de pratiques : nombreux de défis pour l'Afrique
- But : "parler avec une seule voix"
- Mettre ensemble les différents acteurs de la filiale, mobiliser la jeunesse en les mobilisant sur les ressources
- Gestion des ordures : plaidoyer. Bénin. Comment on peut établir un lien entre le volume en d'ordure et la production d'énergie ? (**'flow of waste to become a flow of energy'**) exemple du cacao comme modèle naturel : il faut laisser les feuilles des arbres tomber car ce sont ensuite des engrais, qui permettent une rotation des cultures.



- Restructuration de secteurs durables importants : depuis 2009 des coopératives se rassemblent en ateliers pour discuter de projets pilotes. Capitaliser sur ces projets

Après la mise en place de ces projets, il est nécessaire de refaire un travail de groupe, pour trouver ce qu'il manque, voies additionnelles pour parvenir aux objectifs.

Comment y arriver ? (Ce qu'il manque à la liste déjà établie)

- **Community management.** Communication sur le changement climatique : il faut s'appuyer sur les personnes influentes, comme les leaders religieux, les politiciens, afin de mener une stratégie de communication commune pour toucher les populations rurales
- Constat d'un manque de liens entre les différents acteurs : il faut trouver comment rapprocher vraiment les personnes, comment les engager, afin de **créer des politiques en lien avec les questions alimentaires.**
- Enjeu de la souveraineté alimentaire
- Parler **de la mise en œuvre des lois** : s'assurer que la loi est vraiment respectée, qu'elle soit appliquée sur le terrain. Exemple des déchets plastiques jetés dans la mer : que fait la police maritime pour s'assurer la protection ? renforcement des lois et de la **gouvernance.**
- Les lois sont déjà votées mais c'est aussi **une question d'attitude**, la capacité des décideurs à respecter la loi va impacter les populations locales. Problème : les preneurs de décisions ne respectent pas les lois...
- Promotion et **soutien des innovations** : utilisation des engrais...
- Question d'éducation, **partage de connaissance**

Travail en groupes par exemple sur "comment renforcer l'application de la loi", "le soutien aux innovations"... puis mise en commun des différentes propositions.

Exemple de compte-rendu du groupe "TRAINING" (*Quelles actions clés sont nécessaires ? Quels requis ?*)

- Finance durable
- Ressources/capacité humaines
- Evaluation en amont des formations
- Partage des connaissances sur le changement climatique
- Education (à un très jeune âge) : identifier les cibles de la formation
- Communauté -> des écoles au cœur de la communauté
- Messages spécifiques
- Faire des commentaires, mais à quelle fréquence ? Il faut regarder les ODD
- Suivi de formation et adaptation au contexte

